Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 87 (1990)
Heft: 5

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

Mai 1990

Le 7 avril dernier, en rentrant d'un comité SAR à Lausanne, j'ai pu voir de chaque côté de l'autoroute de magnifiques champs de colza en fleur. Malheureusement le temps était maussade, le brouillard bas et la pluie empêchait les abeilles butineuses de faire leur travail.

Mis à part une mortalité due en partie à l'acariose, l'hivernage fut excellent et les ruches sont en ce moment très populeuses. L'année est plus avancée que d'habitude à pareille époque d'une quinzaine de jours environ. Si le soleil et la chaleur veulent bien être de la partie, la première récolte sera bonne, car les abeilles et les fleurs sont déjà prêtes pour le grand rendez-vous!

Après ces considérations, retournons aux travaux à exécuter durant ce mois de mai. Nous devons nous préoccuper de l'**essaimage**, même si la carniole n'est pas trop essaimeuse (c'est en tout cas sa réputation). Le besoin d'essaimer répond à des données que nous ne connaissons pas parfaitement. Nous savons toutefois qu'il est provoqué par un manque de place pour la ponte de la reine, par une surpopulation (risque après une période de mauvais temps qui empêche les butineuses de sortir), ou par l'arrivée d'une période plus chaude. A part ces quelques données, toutes simples et visibles, il en existe d'autres plus compliquées et qui nous échappent encore, tel le phénomène lié au besoin de survie de l'espèce.

Les abeilles, selon leur âge, ont des besoins physiologiques naturels différents: les abeilles âgées seront butineuses et chercheront à amasser des réserves (pour cela il faut sortir de la ruche et le temps est un facteur essentiel).

Les jeunes abeilles ont des glandes mammaires et cirières très développées, et l'impossibilité pour une raison ou une autre (manque de place pour bâtir, réduction du couvain par blocage de la ponte) de remplir ces fonctions peut déclencher le réflexe d'essaimage. Le proverbe dit: mieux vaut

prévenir que guérir; l'apiculteur conscient de cela veillera à ce que ces besoins essentiels puissent se réaliser dans les meilleures conditions:

- il ménagera un champ de ponte suffisant pour la reine;
- il agrandira en temps voulu l'espace habitable par la pose des hausses;
- il donnera aux ouvrières la possibilité de construire;
- il veillera à une aération convenable de la ruche afin d'éviter une trop grande élévation de la température (visible lorsque les abeilles font la barbe devant celle-ci) par l'agrandissement de l'entrée (tirettes, cales), cela jusqu'à la fin de la récolte. Ensuite l'entrée sera rétrécie à cause du risque de pillage.

Si j'ai mis l'accent sur l'essaimage et sur sa prévention, c'est qu'il importe de l'éviter pour qui désire faire une récolte.

Quant à l'apiculteur qui désire agrandir son rucher en augmentant son cheptel apicole, il aura avantage à procéder par l'essaimage artificiel, car l'essaimage naturel propage une abeille essaimeuse qui déséquilibre et perturbe la vie dans la ruche souche.

Malgré ces précautions, me direz-vous, j'ai tout de même eu un essaim; que faut-il faire? Eh bien! le recueillir et l'enrucher. Comment? La bonne méthode: Livre de E. Bertrand: *La Conduite du Rucher,* page 71. Vous me direz encore que c'est facile! Oui, et c'est mieux expliqué que je ne peux le faire en quelques lignes seulement, c'est pourquoi je vous donne cette référence.

La première récolte sur le colza et la dent-de-lion étant terminée, le miel sera extrait assez rapidement, car ces miels cristallisent facilement. Il faut toutefois que les deux tiers des cadres de hausse soient operculés pour qu'il soit considéré comme mûr. Le miel fraîchement déposé dans les cellules contient une grande proportion d'eau et le risque de fermentation une fois extrait est grand. Pour procéder à son prélèvement, l'emploi d'un chasse-abeilles, qu'on introduit entre le corps de ruche et la hausse, est tout indiqué. Il évite toute excitation au rucher, avec ses conséquences. On en trouve différents modèles dans les commerces spécialisés.

Avant de vous quitter, j'ai l'intention de vous répéter les données de Gensler, que je trouve essentielles dans la conduite de nos ruchers, la connaissance de la période de végétation étant très importante.

Je cite: «La période de végétation diminue grosso modo de sept jours par 100 m d'élévation au nord des Alpes, tandis qu'au versant sud la diminution est d'environ six jours (trois jours au printemps, trois en automne). Si à Neuchâtel, par exemple, elle dépasse un peu deux cents jours, sa durée tombe à septante-cinq jours à 2100 m d'altitude (Arolla), pour atteindre à peine cinquante jours à 2400 m.

»La Suisse transalpine bénéficie de conditions plus favorables et il faut monter à 3000 m pour que la période de végétation soit de quarante-cinq jours. Les plantes de l'étage nival n'ont pour accomplir leur cycle qu'une saison d'un mois et demi. Et encore la faveur de ce court été ne leur est pas toujours assurée.»

Il faut adapter ces données à la région que nous exploitons, ainsi qu'aux micro-climats où sont situés nos ruchers. Mais ces «infos» sont à nouveau imprimées pour vous aider à interpréter mes conseils dans le calendrier apicole.

Bon courage «les jeunes»!

Evolène, le 9 avril 1990. **Robert Fauchère**

P.-S.: En réponse à des nouveaux qui m'ont demandé quelles sont les couleurs que l'on utilise pour les ruches:

Corps de ruche extérieur: enduit protecteur pigmenté, ou imprégnation neutre. Chapiteaux, faces de vol: couleurs à l'huile, émail synthétique.

Couleurs: bleu, vert, jaune, blanc, le rouge n'étant pas perçu par les abeilles comme une couleur rouge, mais d'une valeur sombre.

J'attire votre attention sur la toxicité de certains produits et sur leurs effets sur l'abeille.

Je poursuis mes recherches sur cet objet et en ferai part dès que possible.

Je fais appel aux lecteurs qui seraient en possession de données récentes sur les couleurs et les prie de me contacter. Merci.

À VENDRE

TABAC

pour pipe et enfumoir
Fr. 6.– le kilo. Commande minimale 2 kg + port.

A. Duruz, 1743 Villarsel-le-Gibloux
(anc. G. Duruz, 1434 Ependes)

Commande par carte postale ou
tél. (037) 31 23 31, dès 19 h